



Entretien d'un sécateur électrique

Loïc PASDOIS : CA 33 - Tél. : 05 56 35 00 00

l.pasdois@gironde.chambagri.fr

La bonne attitude

Le matériel de taille a considérablement évolué depuis ces dernières années. Pour preuve, le banc d'essai « sécateurs électriques » réalisé en 2014 par la Chambre d'Agriculture de la Gironde, met en avant des évolutions technologiques intéressantes. Développement d'afficheurs LCD, gilet de portage compact, autonomie des batteries accrues, entretien des têtes de coupe optimisé. Toutefois, un entretien limité ne doit pas être interprété comme plus d'entretien du tout.

L'entretien annuel

Cette tâche est généralement effectuée par les constructeurs. En effet, ces derniers proposent des contrats d'entretien annuel plus ou moins complets. Les plus sommaires se composent d'un simple contrôle général de l'appareil. Le plus complet est proposé par la société Infaco, il comprend le contrôle (des contacts, moteur, batterie, chargeur et boîtier de commande), la rectification du crochet, le démontage-graissage de l'ensemble des pièces mécaniques (couple conique, réducteur et crémaillère) et du remplacement des pièces en mouvement composant la tête de coupe, des carters de protection, etc.

Le coût de l'entretien annuel proposé par les constructeurs est variable, il est compris entre 100€ et 150€ HT. Une extension de garantie peut être envisagée chez certains constructeurs à condition d'effectuer la révision annuelle dans leur réseau.

L'entretien journalier en saison

Avec l'apparition des sécateurs assistés, les phases d'entretien journalier d'une tête de coupe de sécateur ont été délaissées. Pourtant l'entretien journalier (affilage et graissage) est primordial puisqu'il permet de limiter le vieillissement prématuré du sécateur ainsi que le développement de certains troubles musculo squelettiques (TMS).

L'affilage de la lame :

Cette tâche consiste à entretenir le tranchant de la lame. Afin de réaliser l'affilage de manière optimale, il faut tout d'abord comprendre la conception ainsi que les phénomènes d'usure d'une lame de sécateur.

Une lame de sécateur se compose de plusieurs parties :

- ◇ le biseau : il s'agit de la partie tranchante de la lame
- ◇ le contre-biseau : il évite le coincement de la lame et de la contre lame lors de la déformation du fil de lame.
- ◇ l'évidage : il favorise la pénétration de la lame dans le bois

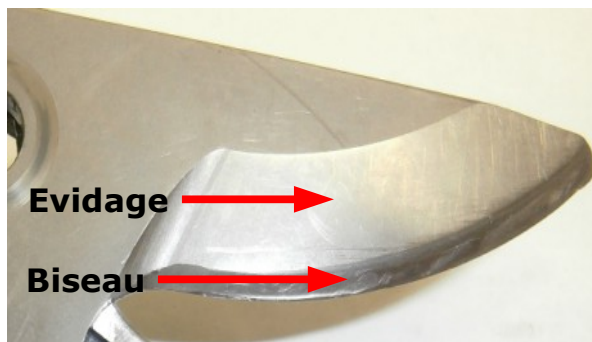


Photo : L.Pasdois

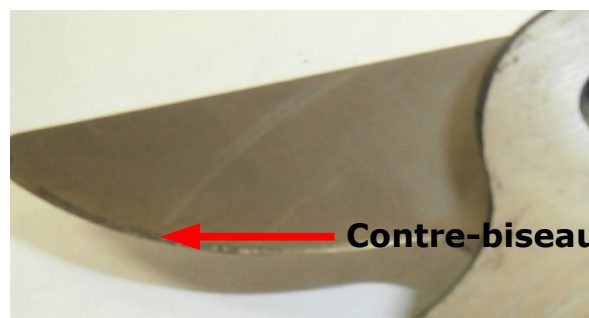
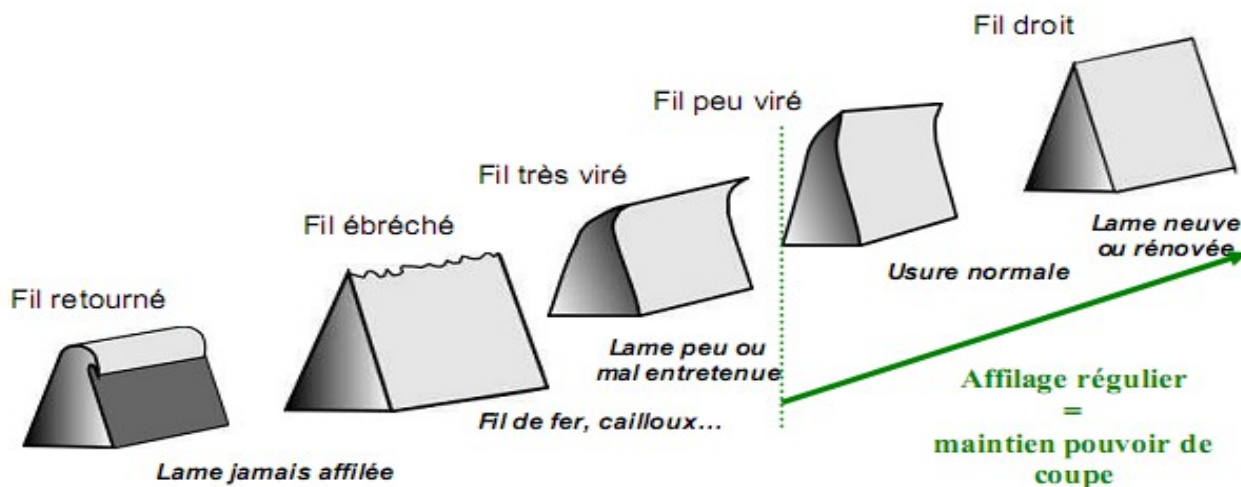


Photo : L.Pasdois

Lors de la coupe du bois, le fil de lame (situé à l'extrémité du biseau et du contre-biseau) se déforme, il « s'arrondit ». La lame perd progressivement ses capacités de coupe, provoquant une surconsommation d'énergie ainsi qu'une usure prématurée des pièces constitutives de la tête de coupe (crémaillère, couple conique, pignon, etc.).

C'est pour cette raison qu'il est important de maintenir le fil de lame le plus droit possible et ceci tout au long de la journée par un affilage régulier (1 voir plusieurs fois par jour). De plus, le maintien correct du fil de lame limite les phases d'affûtage qui, lorsqu'elles sont mal maîtrisées, augmentent la déformation ainsi que l'usure de la lame.

Evolution de la déformation du fil de lame



Source : CPHSCT Vaucluse

Comment affiler correctement sa lame ?

Affiler correctement sa lame demande le respect de certaines consignes.

- ◇ déconnecter systématique le sécateur et la batterie avant toute intervention sur la tête de coupe,
- ◇ utiliser un outil adapté (pierre ou affiloir) afin de simplement redresser le fil de lame,
- ◇ respecter l'angle d'affûtage initial du biseau et du contre-biseau. Un angle d'affilage supérieur à l'angle d'affûtage augmente la déformation ainsi que l'usure de la lame. Un angle inférieur ne produit aucune action sur le maintien du tranchant de la lame,
- ◇ l'affilage du biseau doit toujours s'effectuer de l'intérieur vers l'extérieur de la lame,
- ◇ la trace de l'affiloir doit recouvrir toute la surface du biseau et contre-biseau,
- ◇ le contre-biseau et le biseau seront affilés à la même fréquence, afin d'éliminer le « mort fil ».

L'affûtage de la lame :

Durant la campagne de taille, il est nécessaire de réaliser l'affûtage de la lame pour de multiples raisons (fil de lame trop déformé, lame ébréchée par un fil de fer, etc.). Cette opération consiste à supprimer une fine couche de métal afin de reformer le fil de lame. Pour être réalisée de manière optimale, l'affûtage doit respecter la même méthodologie que celle décrite précédemment (respect des angles, intervention sur le biseau et le contre-biseau, etc.). Certains constructeurs proposent un équipement spécifique permettant de faciliter cette opération. C'est le cas de la société Automax qui commercialise un équipement autonome permettant l'affûtage de différentes lames. La société Infaco propose une meule portative alimentée par la batterie du sécateur.

Le graissage de la tête de coupe :

Sur cette thématique, les constructeurs se démarquent. Le constructeur Arvipo propose une tête de coupe munie de roulements à billes ne nécessitant aucun entretien (si ce n'est l'affilage de la lame). La société Pellenc a développé une tête de coupe dont la lame et la contre-lame sont revêtues d'un traitement de surface, le graissage devient alors hebdomadaire. Pour les autres sécateurs du marché, le graissage journalier peut être facilité grâce à « un boulon graisseur ».



Le « boulon graisseur » facilite l'entretien journalier, puisqu'il n'est plus nécessaire de démonter la lame pour effectuer le graissage. Cependant, il est conseillé de démonter régulièrement la lame (une fois par semaine) afin de nettoyer et dégraisser la zone de contact entre la lame et la contre-lame.

Le serrage de la lame :

Le contrôle du serrage de la lame et de la contre-lame est important. Il fait partie des facteurs permettant la réalisation d'un coupe nette. Là aussi, certains constructeurs se démarquent.

Chez Arvipo, ce paramètre ne peut être modifié, le couple de serrage doit être extrêmement précis, il est donc réalisé avec un équipement spécifique en concession.

La société Pellenc propose une méthodologie assez simple : une bague en plastique installée au niveau de l'axe de maintien de la lame détermine le bon couple de serrage. Lorsque la lame est ouverte, la bague bouge, lorsque la tête de coupe est fermée, la bague doit rester immobile.

Enfin, le constructeur Infaco fournit un trousseau d'entretien complet contenant une clef dynamométrique simplifiée permettant le serrage de la lame.

Conclusion

L'entretien journalier se voit simplifié grâce au développement technologique des têtes de coupe (boulon graisseur, revêtement de surface, tête de coupe à roulement à billes, etc.). Toutefois, l'entretien de la lame (affilage, affûtage, serrage) ne doit pas être négligé afin de conserver une qualité de coupe tout en limitant l'usure prématurée du matériel.

Mots clefs : biseau, contre-biseau, affilage journalier, respect des angles d'affûtage, contrôle journalier, graissage, serrage de la lame

Copyright MatéVi. Toute reproduction totale ou partielle des contenus est strictement interdite. Pour pouvoir les diffuser, contactez-nous.